

des bas côtés. Quant au bois de Boulogne, il se fera de lui-même; on peut bien replanter des arbres plus ou moins grands le long d'une avenue. On ne fait pas tout un bois. Les troncs laissés debout et coupés à un mètre de terre ont été recouverts, et déjà on peut voir des rejets qui poussent avec beaucoup de vigueur; afin de les protéger, on a entouré de treillages de grandes parties de bois. Le Fond des Princes, qui formait l'extrémité du bois de Boulogne, a été malheureusement détruit; c'était une des plus belles parties du bois de Boulogne. On n'a pas encore arrêté de plan pour le refaire. — *Journal des Débats*.

— On écrit de Charnes au *Moniteur de la Meurthe* qu'un malheur affreux vient de frapper l'honorable famille Masson, de cette ville, et d'y provoquer la plus douloureuse sympathie. Samedi dernier, vers quatre heures du soir, M. Arthur Masson, négociant, était allé prendre un bain de rivière avec sa jeune femme, à laquelle il donnait des leçons de natation. A peine commençaient-ils leurs exercices, en amont du pont, à quelques mètres seulement d'une digue et d'un point de la Moselle où l'eau tournoie sans cesse et forme entonnoir, que Mme Masson jette un cri de détresse, en appelant au secours.

Le tourbillon les avait saisis. Trois jeunes hommes qui se baignaient à 200 ou 300 mètres, accoururent. Le premier, M. Emile Hergué, est assez heureux pour retirer la jeune femme. Il la ramenait au rivage, quand, au cri de : « Sauvez mon mari ! » elle lui échappa, et tous d'eux allaient périr sans l'arrivée d'une autre personne.

Cependant d'autres étaient aussi accourus, cherchant M. Masson de tous côtés, lorsque le troisième sauveteur, jugeant qu'il ne pouvait être qu'un point formant entonnoir, s'y précipita sans calculer le péril. Il plongea deux fois et ne rencontra rien; à la troisième tentative, il ramena le corps, mais ce n'était plus qu'un cadavre. En vain, les docteurs Chevreuse et Perrin, appelés en toute hâte, eurent-ils recours à tous les moyens pratiqués dans le cas d'asphyxie par submersion, tout fut inutile.

— L'orage de lundi dernier a sévi d'une façon désastreuse à Montplonne, commune située à quelques kilomètres de Bar-le-Duc.

Dans le rez-de-chaussée des maisons, dit l'*Impartial de l'Est*, l'eau avait atteint une hauteur de près d'1 m. 50. Aussi les habitants, surpris à l'improviste, se hâtèrent-ils de sauver leur mobilier, dont la majeure partie fut emportée par les eaux. Leur violence était telle, que les ponts ont été presque immédiatement obstrués, les parapets arrachés et enlevés, et des blocs de pierre, dont quelques-uns mesuraient 2 mètres cubes, emportés et jetés dans le lit de la rivière. Une quantité considérable de moutons ont été noyés dans les écuries; des vaches, des chèvres et des volailles ont éprouvé le même sort.

Un grave accident est arrivé à quelques distances du village. Au moment de l'orage, le nommé Eugène Martin, ex-cantonnier, s'était réfugié avec sa mère et quelques personnes sous le pont du chemin de fer de Nant. Surpris par la crue subite des eaux, Martin et sa mère furent emportés et noyés.

en peu d'instants; cette dernière avait la tête fracassée quand on retrouva son cadavre. Les autres personnes purent échapper au sort de leurs compagnons.

On n'estime pas à moins de 150,000 francs les pertes éprouvées par la commune de Montplonne.

Paris-Journal ressuscite une anecdote que la puérilité des partis rendra toujours neuve.

L'avenue de l'Impératrice va changer de nom, elle s'appellera désormais *avenue du Bois de Boulogne*. A propos de cette manie de changer le nom des rues et des places publiques à chaque nouveau régime, il nous revient que Mery, en 1848, traversant la place Royale, au moment où les ouvriers étaient occupés à fixer les nouvelles plaques qui la transformaient en place des Vosges, eut la malicieuse idée d'aller rendre visite au cornac des bêtes féroces du Jardin des Plantes, s'annonçant comme chargé par le nouveau gouvernement de faire disparaître toute qualification monarchique sur les écriteaux de l'établissement. Le lendemain, au-dessus de la cage où se morfondait un magnifique tigre ex-royal, les visiteurs ébahis lisaient :

TIGRE DES VOSGES !

BIBLIOGRAPHIE.

Les éditeurs Forne, Jouvet et Co, Hachette et Co, Pagnerre, viennent de publier deux volumes inédits de Lamartine. — Prix : 7 fr. 50 le volume.

Mémoires inédits, comprenant les 25 premières années de l'auteur. Ces pages, écrites à l'âge où les plus lointains souvenirs sont les plus présents, sont empreintes d'une merveilleuse fraîcheur.

Le manuscrit de *ma mère* contient de précieux détails sur l'enfance et la jeunesse du poète. L'âme noble et pieuse de sa mère s'y révèle dans des notes intimes et pleines d'attrait. — L. 4601.

Dernières Nouvelles.

La gauche républicaine a tenu mardi soir une réunion dans laquelle on a résolu de présenter, à titre d'amendement ou de contre-projet, la proposition suivante :

Art. 1er. — Les gardes nationales seront dissoutes dans toutes les communes de France, à mesure que les circonstances et la réorganisation de l'armée le permettront.

Art. 2. — (Comme au projet de la Commission.)

Art. 3. — A l'expiration du délai fixé dans l'article 1er, les lois des 22 mars 1834, 5 avril, 22 mai, 13 juin 1831 et 12 août 1870 cesseront d'être en vigueur.

M. Thiers, dit le *Siccle*, consulté hier au sujet de ce contre-projet, a déclaré en accepter entièrement la rédaction.

Aussitôt des négociations ont été entreprises avec le centre gauche, qui, selon toute probabilité, adhèrera aussi à ce contre-projet.

On écrit de Versailles à l'agence Havas : « On croit que M. Thiers se rendra demain au sein de la commission chargée d'examiner les propositions Rivet et Adnet, et que l'entente se fera dans cette séance. »

« Le rapporteur de la commission serait soit M. Vitet, soit M. de Goulard. Ce dernier choix serait particulièrement sympathique à M. Thiers. »

La commission des finances a discuté hier matin, pour la troisième fois, le projet de M. Casimir Périer, imposant les revenus.

D'après le *Paris-Journal* le projet a été admis en son entier. La commission, à la presque unanimité des membres présents, a admis en principe l'impôt sur les rentes françaises.

Dépêches Télégraphiques.

Paris, mercredi 23 août, 7 h. 30 matin. Le *Siccle* dit que la gauche républicaine a décidé, dans une réunion tenue hier soir, de présenter un contre-projet portant que la dissolution de la garde nationale s'effectuera graduellement, à mesure que la réorganisation de l'armée le permettra.

Le même journal dit que la commission du budget continue la discussion du projet de M. Casimir-Périer, établissant un impôt sur les revenus; il ajoute que ce projet sera, selon toute probabilité, adopté à la place du projet des impôts nouveaux.

Paris, mercredi 23 août, 11 h. 50 matin. Une lettre de Versailles écrite dans la matinée assure que les négociations relatives à la proposition Rivet ont toujours une tournure conciliante.

On espère qu'une entente complète s'établira aujourd'hui sur l'élection du rapporteur. On assure que les Prussiens évacueront au commencement de septembre les départements voisins de Paris.

La discussion de la loi sur la suppression et le désarmement de la garde nationale aura probablement lieu la semaine prochaine.

Aucun symptôme de résistance n'est signalé dans les grandes villes, où le désarmement est attendu.

Paris, jeudi 24 août, 6 h. 50 matin. Conseil de guerre. — M. Gaveau a terminé son réquisitoire.

Ferré veut lire sa défense, qui est imprimée. Il en est empêché trois fois par le président.

M. Bigot présente la défense d'Assi. L'Assemblée nationale décide que le projet de dissolution de la garde nationale sera porté à l'ordre du jour immédiatement après la discussion de la loi postale.

Paris, jeudi 24 août, 11 h. 30 matin.

Une lettre de Versailles, datée de ce matin, constate que les divergences persistent entre M. Thiers et la majorité sur la question du désarmement immédiat de la garde nationale.

On s'attend pour aujourd'hui à une séance orageuse.

Havas

Bourse de Paris du 23 août.

VALEURS	DERNIER COURS	DERNIER COURS	HAUSSE	BAISSE
5 p. %	86 35	86 40	05	—
3 1/2 p. %	82 95	83 00	05	—
5 p. %	88 95	89 10	15	—

Bourse du 24

VALEURS	DERNIER COURS	DERNIER COURS	HAUSSE	BAISSE
5 p. %	86 40	86 30	—	10
3 1/2 p. %	83 00	83 00	—	—
5 p. %	89 10	89 00	—	10

Le Correspondant.

Revue périodique, paraissant le 10 et le 25 de chaque mois. (4^e livraison. — 25 août 1871.)

L'armée prussienne en Lorraine. F. de la Coste. — Une Revanche sur le terrain de l'Art. — Gallia, par Ch. Goussier, Wilfrid d'Indy. — Cent jours à Cannes pendant les deux sièges. — 1. A. de Pontmartin. — Le second empire et Napoléon III. — La veuve de l'Heimann; première partie, major Fridolin. — Poésies. — Prières dans les bois. — Les legs d'une Lorraine, André Theuriot. — Melanges. — De la situation actuelle des officiers de l'armée française. — L'Income-Tax et la France, Edouard Burdet. — Néologie. — Le marquis de Nicolay, Foisset. — Livres nouveaux, P. Douhaire. — Quintaine politique, Léopold de Gaillard.

Prix de l'abonnement : Paris et départements, un an, 35 fr.; six mois, 18 fr. — Etranger, le prix de la poste en sus.

On s'abonne, à Paris, à la librairie de Charles Doniol, rue de Tournon, 29, dans tous les bureaux de poste et chez tous les libraires des départements.

L'ouvrage du général Chanzy *la Deuxième Armée de la Loire* est un livre d'histoire d'une haute portée, qui obtient le plus grand succès. La 1^{re} édition était vendue avant de paraître; la 2^e a été épuisée en trois jours; la 3^e paraîtra le 2 septembre. — Un magnifique volume in-8 de 660 pages, avec un grand atlas stratégique colorie. — Prix : 10 fr. franco. H. Plon, éditeur, 10, rue Casimir, à Paris. L. 1600

Mardi 23, il a été perdu vers sept heures du soir, entre le Pont-de-Claix et Grenoble, vers le 5^e kilomètre, un manteau gris en laine à petits carreaux, garni d'une grande frange. Le rapporter au bureau du journal, il y aura une bonne récompense. 1776

M. GAGNÈRE, limonadier, quai de la République, donne avis qu'il ne paiera aucune dette contractée par HENRI GAGNÈRE, son fils, ouvrier gantier. 1778

MM. CHAPUIS et GIBELIN, instituteurs, rue de Bonne, 3, au 1^{er}, rappellent aux familles qu'ils reprennent leurs cours dès le 4 septembre prochain. 1774

M. MONNET, notaire à Bourg-de-Péage (Drôme), demande un premier clerc capable. — Etude importante. — Residence agréable.

ON DESIRE prendre des leçons d'espagnol. Dire les conditions. — S'adresser sous les initiales E. O., bureau de ce journal. 1698

Usine aux Charpennes-lez-Lyon. **ENGRAIS CHIMIQUES** (Système G. VILLE) ET MATIÈRES PREMIÈRES POUR ENGRAIS. GENEST aîné et fils et MONROZIER, rue de Lyon, 81, Lyon. Envoi franco sur demande des prix-courant et notice sur le mode d'emploi. 478

30 ANS DE SUCCÈS **ALCOOL DE MENTHE DE RICQLÈS** Moyennant quelques gouttes de cet alcool dans un verre d'eau (sucrée ou non), on obtient la boisson la plus agréable, la plus saine, la plus rafraîchissante et la moins coûteuse dont on puisse se servir. Il est surtout indispensable

PENDANT LES CHALEURS où les diarrhées sont fréquentes à raison même des excès de boisson et de l'abus des fruits. C'est un préservatif puissant contre les affections cholériques. — En flacons et 1/2 flacons, portant le cachet et la signature de H. DE RICQLÈS, cours d'Herbouville, 9, à Lyon. Dépôt dans toutes les bonnes maisons de pharmacie, droguerie, parfumerie et épicerie fine. 170

GUÉRISON de la PULMONAIRE et de la **BRONCHITE chronique**. Traitement nouveau. — Brochure de 136 pages, 9^e édition, par le Docteur Jules Boyer. — On reçoit cet ouvrage franco, en adressant 4 fr. 50 en timbres poste à M. DELAHAYE, libraire, 23, place de l'Ecole de Médecine, à Paris. L. 4597

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE ANONYME 16, place Vendôme, à Paris. Participation aux emprunts publics. Opérations de banque et de bourse, au comptant et à terme. Reports et avances sur titres (mêmes titres conservés).

Escompte et paiement de tous coupons jusqu'à fin septembre. Renseignements sur toutes valeurs. Emprunts français et étrangers, italiens, ottomans, espagnols, autrichiens, etc. Villes, Tabacs, Marchés, Foncier, Suez, Chemins de fer, Romains, Russes, etc., etc.

Arbitrage permanent pour les porteurs de titres sans revenus. Couverture immédiate. Le président du conseil d'administration, J. RANDOING. L. 1594

Officier de la Légion d'honneur. Le Gérant, Jules MAISONVILLE. Grenoble, Maisonville et fils, impr.-libr., rue du Quai, 17.

Annances judiciaires.

DÉCRET DU 28 DÉCEMBRE, RELATIF AUX ANNANCES JUDICIAIRES.

Le Gouvernement de la défense nationale décide : Provisoirement et jusqu'à ce qu'il ait été décidé autrement, les annances judiciaires pourront être léguées et insérées au choix des parties dans l'un des journaux publiés dans le département; néanmoins, toutes les annances relatives à une même procédure seront insérées dans le même journal.

Annances diverses.

VENTE MOBILIÈRE

Après départ. A Grenoble, rue Villars, n° 1, au 1^{er}. Le mardi 29 août 1871, à dix heures du matin, par le ministère de :

M^{re} Porte, commissaire-priseur.

OBJETS A VENDRE : 1^o Batterie de cuisine, meuble de salon, de salle à manger, tables de 10 et 20 couverts, glaces, pendules, bureaux, chaises et fauteuils capitonnés, tables de nuit, de jeu et à toilette, buffet, armoire, tapis, lit et literie, 600 bouteilles vides; 2^o Collection d'aquarelles représentant des types de fédérés, des épisodes de combats et barricades de Paris, remarquable série de portraits-charge des principaux membres de la Commune et du comité central. Collection d'anciennes gravures, estampes, eaux-fortes, environ 300 feuilles suivant catalogue; 200 livres de tous genres dont quelques-uns fort

anciens et curieux; armes, vêtements arabes et circassiens, appareils électriques, etc., etc. Vente au comptant, 5 p. 100 en sus. Visible la veille, de 2 à 4 heures.

Vente volontaire aux enchères publiques.

Le dimanche 3 septembre 1871, à deux heures de l'après-midi, il sera procédé, par-devant M^{re} BOULET, notaire, et en son étude, à Lancy, commune de Viard Bonnot, à la vente volontaire, par la voie des enchères publiques, d'une *USINE* mue par une force hydraulique moyennant de quinze chevaux, avec de vastes bâtiments à peu près neufs et un placage de la superficie d'environ cinquante ares.

Cette usine est située à dix-sept kilomètres de Grenoble, et environ à cinq cents mètres de la gare de Lancy. S'adresser au notaire susnommé pour prendre connaissance du cahier des charges et des titres de propriété. 1708

Vente aux Enchères

APRÈS FAILLITE.

Le dimanche 27 août courant, à dix heures du matin, il sera procédé à Entre-deux-Guiers, par le ministère de M^{re} GONDRIAND, notaire public, à la vente aux enchères publiques d'un couple de *foin encore sur pied*, et de divers objets mobiliers, le tout appartenant à la faillite du sieur Maurice Gondrand, qui était fabricant de papier au Moulin-Neuf-les-Echelles. 1772

FONDS DE CAFÉ A VENDRE

SITUÉ A LA PETITE-TRONCHE. S'adresser à M. Michon, qui l'occupe. 4662

ASSURANCES DES

BATTEUSES A BLÉ

Beaucoup de propriétaires ou fermiers hésitent à employer les batteuses locomobiles à vapeur pour le battage de leurs grains, parce que l'introduction de ces machines dans les cours de leurs bâtiments d'exploitation est quelquefois la cause d'incendie.

Pour parer aux conséquences de ces sinistres, les propriétaires ou fermiers peuvent exiger des directeurs desdites machines un contrat d'assurance contre l'incendie, dans lequel serait stipulé aussi une assurance pour le recours des voisins.

La Compagnie d'assurances à primes fixes la Patrie prévient qu'elle garantit ces genres de risques. S'adresser, pour plus de renseignements, à M. TOUVER, directeur départemental de la Patrie, à Grenoble, rue de Lionne, n° 3.

A CEDER

Pour cause d'âge et de santé.

Excellente Imprimerie

AVEC JOURNAL POLITIQUE.

BÉNÉFICE : 10.000 FRANCS.

S'adresser au bureau du Journal.

A VENDRE DE SUITE

UNE BUVETTE

Bien achalandée, située dans un des meilleurs quartiers de la ville.

S'adresser à Grenoble, café SAULCE, 1, place Vaucanson. 4706

A VENDRE DE SUITE

Un FONDS de RESTAURANT

Location avantageuse. Rue Abel-Servien, 7. S'adresser au propriétaire. 1734

A VENDRE

MAISON

Située dans un des beaux quartiers de Grenoble.

Revenu : 3,500 fr.

S'adresser à M^{re} VIGAN, notaire. 1777

A VENDRE

Machine à vapeur verticale

DE LA FORCE DE TROIS CHEVAUX.

NOTA. — Cette machine sort des ateliers de M. Brenier et n'a servi que pendant un mois.

S'adresser au bureau du Journal. 1710

A VENDRE DE SUITE

CRICS, BASCULES PORTES ET POIDS DIVERS,

Soufflets de forge, rivoirs, enclumes, masses, marteaux, cisailles et tous outils de forge.

Chez M. LEBORGNE, quai Perrière, 72, à Grenoble. 1706

A LOUER

Pour le 14 septembre prochain, RUE SAINT-LAURENT, n° 36, PLUSIEURS

APPARTEMENTS

Magasins et arrière-magasins, avec cave et galetas.

LE TOUT RÉPARÉ A NEUF.

S'adresser à M. CHARLES, propriétaire, rue Desherrière-Saint-André, 9. 1669

CABINET

M. PLANCHE

ANCIEN NOTAIRE.

LICENCE EN DROIT,

Place Vaucanson, 2, au 2^{me}.

Ouvert tous les lundis, mercredis et samedis, de 9 heures à 5 heures.

LIQUIDATIONS amiables et judiciaires;

Comptes, partages, mandats, gérances;

ASSURANCES (incendie);

Opérations de banque, escomptes, recouvrements;

Placements;

Rapports d'arbitrages et expertises judiciaires et autres;

CONTENTIEUX. 1060

COMPTOIR FINANCIER

61, rue de l'Hôtel-de-Ville, 61, Lyon.

Conseiller, dirige, fait exécuter, et, si on le désire, s'associe dans toutes

OPÉRATIONS DE BOURSE. 179

Prime spéciale aux Abonnés de L'IMPARTIAL DAUPHINOIS : **PARIS SOUS LA COMMUNE** ALBUM DE 10 PHOTOGRAPHIES.

Grâce aux traités que nous avons passés tant avec M. Franck qu'avec M. Appert, nous avons pu créer une prime comme il n'en existe pas. Nous venons de faire un album qui permet à l'abonné de voir chez lui les désastres et les crimes commis par la Commune :

- 1^o L'Assassinat des généraux Lecomte et Clément Thomas, dans la cour des Rosiers, Montmartre;
- 2^o Mgr Darbois dans sa cellule n° 23, à la prison de la Roquette; on le voit assis à une table, près de son lit; cette photographie est, comme exécution, un des plus remarquables produits de M. Appert;
- 3^o L'Assassinat des otages: Mgr Darbois, le sénateur Bonjean, MM. Deguerry, curé de la Madeleine, Ducoudray et Clerc, de la Compagnie de Jésus, et Allard, missionnaire; en présence des membres de la Commune: Ferré, Raoul Rigault, Clément et Verrey;
- 4^o La place Vendôme au moment où la colonne vient d'être renversée;

- 5^o Intérieur de Paris. — Le faubourg Saint-Honoré;
- 6^o La maison de M. Thiers, la place Saint-Georges au moment de la démolition;
- 7^o L'Hôtel-de-Ville;
- 8^o Ministère des Finances et rue de Rivoli, après l'incendie.
- 9^o Les Tuileries (extérieur);
- 10^o Les Tuileries (intérieur);

Notre prime-album **Paris sous la Commune** est d'une valeur de..... 10 fr.

Pour tous nos Abonnés, cet album de 10 photographies sera seulement de..... 4 fr.

AVIS. — Toutes les demandes doivent être adressées au Gérant de l'*Impartial* et accompagnées d'un bon de poste de 4 fr. ou de 20 timbres-poste de 20 centimes; — il ne pourra être fait droit aux demandes non accompagnées du montant. — Ajouter un timbre de 20 cent. pour recevoir franco par la poste.

La vieille ve
quée d'un ch
avait prévu et
des choses.
Tout marcha
nant, transigi
clair au plus p
si troublé, si t
de poésie était
son existence,
sées, le rêve
exaltée. Il mo
tudes, effaçait
à fait digne de
soin son anci
avec dégoût d
et déchira en t
tres d'elle sans
Un clou, d
l'autre.
Adalbert per
fer par un clou
Athènes se
et se languiss
lantes en s'affa
à son village n